



des mots en plus

CLAIRE KEIM

« Je suis une pile électrique »

ELLE PRÉPARE UN NOUVEL ALBUM ET, AVANT DE LA RETROUVER AVEC LES ENFOIRÉS, ELLE CAMPE UNE MUTINE ET MERVEILLEUSE YVONNE PRINTEMPS DANS *THE GUITRYS* D'ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT*.

PAR BERNARD BABKINE.



Quelle petite fille étiez-vous?

Claire Keim. J'étais un peu la Heidi de Picardie. Une vie très heureuse à la campagne, sans télé. On faisait de grandes virées en vélo avec mon frère. Nous avions une vraie liberté, les parents étaient beaucoup moins inquiets qu'aujourd'hui. C'était le bonheur.

Vos rêves d'enfant?

À la maison, on écoutait beaucoup de musique, Mozart, les Pink Floyd, Julien Clerc, Phil Collins ou *Starmania*. Du jazz aussi, beaucoup. Et en 6^e, j'ai eu une prof de français-latin merveilleuse, Geneviève, qui nous faisait faire du théâtre. J'étais aussi à la chorale. Pour moi c'était évident, je voulais être sur scène.

Vous avez commencé tôt?

Oui, à 16 ans, on m'a repérée dans une fête pour passer une audition pour une comédie musicale, *Paul et Virginie*. Et j'ai joué Virginie. Mais ce n'était pas encore la grande vogue des comédies musicales.

Un rêve?

Jouer *West Side Story* ou *My Fair Lady*.

Vous chantez dans *The Guitrys*?

Oui et c'est un plaisir fou, je suis Yvonne Printemps qui rencontre et épouse Sacha Guitry. J'avais travaillé avec Éric-Emmanuel Schmitt sur *Le Libertin*. C'est lui qui a pensé à moi pour ce rôle, il l'a écrit sur-mesure, avec ma photo sur son bureau. J'avais quelques vagues souvenirs de ma grand-mère chantant du Yvonne Printemps... Là, j'ai découvert une femme qui s'autorisait tout, qui savait s'entourer. Et puis il y a une telle liberté de ton, une légèreté,

comme une parenthèse enchantée de l'entre-deux-guerres. Elle me donne la pêche et au public aussi.

Ça vous donne envie de faire un nouvel album?

J'y travaille tous les jours, je compose, j'écris. Ça part un peu dans tous les sens, j'essaie de trouver un fil rouge pour qu'il soit plus construit que le premier.

Qu'est-ce qui vous inspire?

La vie, tout ce qui se passe autour de moi. J'écoute beaucoup de jazz, du rap, de l'électro, mais, pour moi, j'aime les mots et les mélodies comme dans les chansons de Michel Legrand... il a une telle classe!

Qu'est-ce qui vous repose?

Le travail! Je ne suis jamais aussi en forme que lorsque je travaille beaucoup. Je suis une pile électrique. Je n'aime pas m'arrêter, ça m'angoisse vite.

Un regret?

Canal+ voulait créer une collection de films sexy, j'ai écrit un scénario érotique qui me plaisait beaucoup et puis le projet a été abandonné. Dommage.

On va vous voir dans *Les Enfoirés*?

Oui, c'est une aventure humaine fantastique, on est tous ensemble pendant une semaine. Mais ce qui me touche le plus, c'est de rencontrer les bénévoles qui font marcher la machine toute l'année avec une si belle énergie.

L'endroit où vous vous sentez le mieux?

Dans le Sud-Ouest, c'est ma respiration. Il y a la mer, la montagne, la campagne, les Basques et... le fromage. Je suis très gourmande. ■

* theatre-rive-gauche.com